

LE CŒUR ET LE COURAGE

Pierre Gattaz

Débats Publics

*Donner sa chance à chaque Français
Donner un avenir à la France*

Comme toutes les sociétés et les économies mondiales, notre pays traverse une période difficile, qui paraît peu propice au lancement d'un cri d'espoir et d'optimisme. Pourtant, on ne sort d'aucune crise sans un grand projet fédérateur et sans une ambition qui dépasse l'urgence de la résolution à court terme des problèmes. Alors que la tempête bat son plein, je souhaite partager avec vous ces idées sur le cap qui pourrait nous aider, tout en sortant de l'ornière dans laquelle la pandémie nous a tous plongés, à mieux nous orienter qu'avant la crise, à ne pas commettre à nouveau les erreurs du passé, et à renouer avec une notion si lointaine aujourd'hui qu'elle nous paraît taboue : le plein emploi pour la France !

Préparons l'après-crise...

La crise que nous traversons depuis le début de la pandémie en mars 2020 secoue notre modèle social et ébranle nos convictions. La crise économique qu'elle a déjà contribué à déclencher touche tous les pays, quelle que soit leur taille, même si elle se fait sentir différemment dans chacun et qu'elle frappe avec plus ou moins de force selon la santé économique préalable des États et leur pragmatisme face au choc. Mais, pour tout le monde, l'après-Covid-19 sera un moment de convalescence et de reconstruction. En France, nous risquons de perdre près d'un million d'emplois et d'affaiblir les données macroéconomiques du pays en augmentant le déficit et la part de la dette publique dans le PIB national.

... mais évitons les erreurs du passé

Pour contribuer à la reconstruction de notre économie et de nos emplois ainsi qu'au remboursement de cette dette par la croissance et non par une surcharge fiscale, il est essentiel que nous prenions un chemin qui ne nous fasse pas retom-

ber dans les erreurs du passé. Le surplus de dette que nous aurons contracté devra être remboursé, mais nous aurions tort de vouloir faire peser ce remboursement sur la fiscalité des ménages et des entreprises. La seule solution viable économiquement et socialement est une reconquête de la croissance et de la création d'emplois.

Nous devons déterminer un cap qui nous permette de sortir de cette épreuve, mais également d'aller au-delà, et de rendre notre économie et notre société meilleures qu'elles ne l'étaient à la veille de la pandémie. C'est pour cette raison que je propose de nous assigner collectivement l'objectif du plein emploi, par la création de trois millions d'emplois en dix ans, en comptant parmi ceux-ci le million que les conséquences de la pandémie risquent de faire disparaître. Chaque million d'emplois créé faisant baisser le chômage d'environ deux points, les trois millions d'emplois doivent faire baisser le chômage de 10 % attendus en 2021 à environ 4 % en 2030, soit un état de plein emploi.

Le million d'emplois : pari gagné !

En 2014, à la tête du Medef, j'ai lancé un appel en affirmant qu'il était possible, en suivant quatre grands axes simples de réformes structurelles, de créer les conditions nécessaires à la création par nos entreprises d'un million d'emplois en cinq ans. Cet appel n'était pas un cri utopique lancé dans la nature, mais le fruit d'un travail approfondi, mené avec toutes les fédérations patronales et les Medef territoriaux. Malheureusement, plus de voix se sont fait entendre pour railler cet objectif que pour reconnaître soit son mérite, soit sa faisabilité. Pour une raison que je n'explique que par le désintérêt, calculé ou non, de certains responsables politiques ou syndicaux pour la création d'emplois, beaucoup n'ont pas voulu joindre leurs forces à l'aventure. Heureusement pour nous, l'histoire leur a donné tort.

Entre 2014 et 2019, plus d'un million d'emplois salariés ont été créés en France¹.

Nous avons gagné ce pari, et même ceux qui n'y croyaient pas en ont bénéficié. J'en appelle désor-

1. Source : Insee. www.insee.fr/fr/statistiques/2424696#tableau-figure1

mais à l'union de toutes nos énergies, par-delà les clivages politiques ou les faux discours qui cherchent à diaboliser l'entreprise ou à minorer l'indicateur de santé profond d'un pays qu'est son taux d'emploi, pour que nous nous assignions désormais un nouveau cap. Les solutions que nous avons esquissées en 2014 ont porté leurs fruits alors même que la plupart d'entre elles n'ont été que partiellement mises en place.

***Le plein emploi : objectif de bien-être
et de prospérité pour tous les Français***

Aujourd'hui, la crise liée au coronavirus risque de coûter environ un million d'emplois à notre économie, sur la période 2020-2021. Dans ce livre, je veux expliquer les raisons qui font que je crois qu'il est possible, en comptant ces emplois perdus, de créer non plus un, mais trois millions d'emplois d'ici 2030.

Ce chiffre nous permettrait de ramener la France dans un état qu'elle n'a pas connu depuis la fin des années 1960 : le plein emploi. Joe Biden, tout juste élu aux États-Unis, en a fait un des

axes de son programme d'action. Plusieurs de nos voisins européens, au cours des vingt dernières années, ont eux aussi réussi à être au quasi-plein emploi. Pourquoi pas nous ? Le plein emploi n'est pas qu'une question de chiffres, d'indicateurs, de taux de chômage, c'est un signe de santé pour un pays, et un vecteur de prospérité, de pouvoir d'achat, et de sécurité pour toute sa population. Il est temps de croire à ce renouveau, en dépit d'une situation qui paraît inquiétante. C'est en fondant notre espoir sur une telle ambition que nous pourrons avoir l'impulsion indispensable à toute sortie de crise.

Le plein emploi, c'est possible !

Il n'y a pas de potion magique pour créer des emplois. Mais il y a des recettes concrètes pour recréer un climat propice à la création d'emplois. Pour s'installer, celui-ci a besoin de cinq piliers fondamentaux, dont j'exposerai les différentes composantes : un cap, de la croissance, de la compétitivité, des compétences et, plus que jamais, de la confiance.